Alunissage

bernard jeufroy octobre 2004





<Pierrier> acrylique 195 x 130

Fin d'une journée de marche dans les Pyrénées espagnoles. Crépuscule au pied du Pic de l'Anayet.

Je suis en vue du cirque de la Rinconada où je prévois mon campement. L'approche est lente, progressive,

Je suis troublé par la présence dans le lointain de ce que je crois être une installation bizarre, criarde.





<sans titre> acrylique 65 x 54

Comment un accroc si minuscule parvient-il à troubler la sérénité du lieu ?

L'air et la lumière font l'unité d'un paysage, sa cohérence. J'en veux à cette injonction tonitruante de m'éveiller de mon rêve d'union et de silence.

Les couleurs sont un choc en montagne, et pas uniquement celles de l'intervention humaine. L'imagination est prise de court devant les audaces de la gamme naturelle, toujours vivace.

Crudité des lumières, légèreté de l'air ou ivresse, sensibilité dues à l'oxygénation ? Certains contrastes, certains tons de roches, d'herbes, de lichens, sont un paroxysme.



<sans titre> acrylique 120 x 120

Je me souviens d'une autre déconvenue, en Ardèche cette fois. Là encore les murs, les tuiles des toits se fondaient en un tout, avec la végétation, le relief, la pluie ou le soleil.

Pourtant au hasard de mes déambulations, j'ai découvert le surgeon d'un zèle intempestif : un jardin panoplie. Echantillonnage de fleurs glané de quelque gros catalogue commercial sans doute. Rien ne s'intégrait à la région, tout détonnait : la sensibilité écartée au profit du convenu.





<sans titre> acrylique 162 x 130

Au cirque de la Rinconada, le couac émanait d'un rouge strident comme on en voit sur les autoroutes. Songeant à un emplacement pour ma tente, il m'intriguait toujours. J'ai fini par comprendre qu'il n'était pas une construction.



<Fin d'Août> acrylique 124 x 120



Un hélicoptère posé ? Quelle coïncidence ! non : un planeur plutôt, cet empennage...

Tout d'un coup un voile se déchire.

J'ai honte de mon erreur absurde. Nuage de tristesse : c'est une carcasse.



Il y a deux parties gisant autour du rocher interposé au milieu des débris d'un aéronef. Et de l'autre côté du cirque aussi un troisième bout rouge fluorescent.

A une autre heure ou si le col qui barrait le chemin n'était pas si haut à passer, plutôt que de camper, j'aurais continué pour tâcher d'oublier ce deuil.



Une avionnette s'était écrasée plus ou moins récemment. La montagne maintenant paisible avait sans doute connu une autre humeur pendant la défaillance.

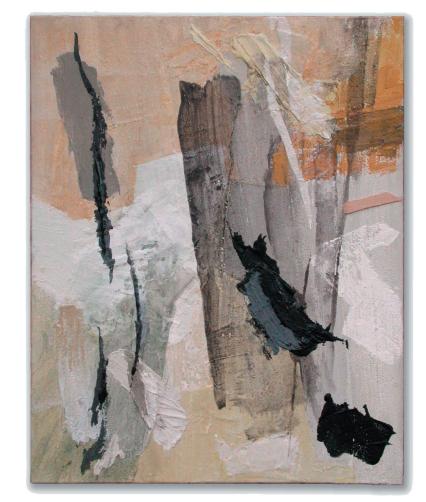


<Rinconada> acrylique 120 x 120

Fous chevauchant leur machine, rivés à leurs cadrans, peu importe, la désolation de la scène me faisait comprendre que ces naufragés étaient mes frères.

A envisager le plus probable,

- des sauveteurs frappés en pleine mission -, même hors de l'aura de cette bonne cause, au-delà de tout parti, j'aimais ces hommes insensés, bariolés, inconscients, fanfarons prêts à tous les jeux bruyants. Leur paume touchait la mienne.



Je me reconnaissais en ceux que j'avais cru mon contraire, à cause de ma marche sur le sentier.

Du même camp et du camp adverse,

à la fois contre et avec eux.

J'avais la preuve de mon rattachement à ce monde de vitesse, d'utilité, d'ambition, de moteurs.

Mon échappée piétonne est toute relative, ce parcours de marcheur est une minuscule incursion dans la réalité inverse, une rémission passagère.

Je suis impliqué des deux cotés à la fois. Triste de leur sort, triste de ma bévue qui n'a pas su, à l'instant, en comprendre le tragique.

Je me suis fourvoyé. Ma susceptibilité d'esthète faisant de la question de la couleur un drapeau.

La couleur est autre chose. Elle a des fonctions d'alarme ou de camouflage autant que d'intégration, d'architecture, d'harmonie, d'équilibre.



M'emportant trop vite contre mes semblables, j'avais oublié le respect profond qui prévaut de ce côté-ci des Pyrénées, et que le temps, grand mangeur de couleurs, saurait, lui, tout effacer.

Restaient quelques bouts d'aluminium froissés.

J'aime l'aluminium. C'est un argent léger. Son éclat tient de la neige et du céruléen, ses plissages des drapés cassés de la statuaire primitive.

Il symbolise l'envol,
ou ce qu'il en reste
d'oripeaux.



<sans titre> acrylique 130 x 130



Salon des Réalité Nouvelles Parc Floral de la Ville de Paris 7-10 octobre 2004

Galerie Internationale Expression Libre 41 rue Hippolyte Maindron Paris 14ème 7-24 octobre 2004